

Belles familles de soldats

Bouffié

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Bouffié Vincent Pierre**, donne les informations suivantes :

Il est né le 17 janvier 1870 à Rieux (Haute-Garonne), fils de Jean Bouffié et de Fauroux Françoise domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1890, il a déclaré résider à Cazères et être cordier.

Il avait les cheveux bruns, les yeux roux, le front couvert et le visage rond. Il mesurait 1.60 m. Degré d'instruction générale : 2.

Pour son service militaire, il a été affecté au 59^e régiment d'infanterie le 12 novembre 1891, arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour. Clairon le 16 octobre 1893.

Ndr : En 1880, le 59^e RI a reçu son nouveau drapeau, sur lequel sont inscrits les noms de : MARENGO, CIUDAD-RODRIGO, FRIEDLAND, FLEURUS. En 1881, son 3^{eme} bataillon prend part à l'expédition de Tunisie. Le reste du régiment quitte Toulouse et vient tenir garnison à Pamiers et à Foix. Il devient le régiment des Ariégeois ; 68^e Brigade d'Infanterie ; 34^e Division d'Infanterie; 17^e Corps d'Armée (PC à Toulouse).



Envoyé en congé le 7 octobre 1894 en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1^{er} novembre 1894. Marié à Cazères le 10 octobre 1897 avec Melle Julia Bernardine.

A effectué une 1^{ière} période d'exercices au 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 22.08 au 18.09.1898.

A effectué une 2^{ème} période d'exercices au 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 27.08 au 22.09.1900.

A effectué une période d'exercices supplémentaire au 136^e régiment d'infanterie territoriale de Saint-Gaudens du 7 au 19.10.1907.



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 29 mars 1915.

Réformé n° 2 par la commission spéciale de réforme de Saint-Gaudens dans sa séance du 13 avril 1915.

Maintenu réformé n° 2 par la commission spéciale de réforme de Saint-Gaudens dans sa séance du 15 septembre 1915.

Campagnes :

Intérieur : du 29.03.1915 au 13.04.1915

*

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Bouffié Pierre**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 18 octobre 1873 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Bouffié et de feu Faurous Françoise, domicilié à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1893, il a déclaré résider à Cazères et être laboureur.

Il a été déclaré bon pour le service avec infirmités (myopie inférieure à 6 dioptries).

Il avait les cheveux, les sourcils châtain clair, les yeux gris, le front couvert, la bouche moyenne, le nez moyen, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.67 m. Degré d'instruction générale : 0, militaire : exercé.

Pour son service militaire, il a été affecté au 59^e régiment d'artillerie le 16 novembre 1894, arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour. Clairon le 1^{er} octobre 1896.

Envoyé le 18 septembre 1897 en congé en attendant son passage dans la réserve, qui aura lieu le 1^{er} octobre 1897. Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1^{ère} période d'exercice au 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 27.08 au 23.09.1900.

A accompli une 2^{ème} période d'exercice au 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 24.08 au 27.09.1903.

Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1907.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 22 septembre 1914.

Classé service auxiliaire par le Colonel commandant les 5^e et 8^e subdivisions en date du 18 mai 1915, sur proposition de la commission de réforme de Saint-Gaudens en date du 15 mai 1915, pour vue insuffisante.

Renvoyé provisoirement dans ses foyers le 26 mai 1915.

Classé service armé par la commission de réforme de Toulouse le 22 septembre 1915.

Incorporé au 136^e régiment d'infanterie territoriale de Saint-Gaudens, à compter du 10 octobre 1915, arrivé au corps le 11 octobre 1915.



Incorporé au 23^e régiment d'artillerie à compter du 22 décembre 1915, arrivé au corps le dit jour.

Détaché à la Poudrerie nationale de Toulouse le 23 décembre 1915.

Passé au 14^e régiment d'infanterie de Toulouse le 1^{er} juillet 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 16 janvier 1919, au dépôt démobilisateur du 14^e RI, se retire à Toulouse, Avenue de Bayonne n° 4.

Campagnes : Contre l'Allemagne :

Du 22 septembre 1914 au 25 mai 1915,

Du 11 octobre 1915 au 23 octobre 1915.

Réformé n° 1 et proposé pour pension permanente d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse le 10 juillet 1920, pour bronchite chronique, emphysème...

Dégagé de toute obligation militaire, proposé pour pension temporaire de 100% par la commission de réforme de Toulouse du 27 mai 1922, pour tuberculose pulmonaire.

*
* *

Autre famille Bouffié

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Bouffié Raymond François**, donne les informations suivantes :

Il est né le 4 septembre 1899 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Vincent Pierre Bouffié et de Julia Bernardine domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1919, il a déclaré résider à Toulouse et être menuisier.

Il avait les cheveux châtons, les yeux marron clair, le front vertical, le nez rectiligne et le visage allongé.

Il mesurait 1.63 m. Degré d'instruction générale : 3.

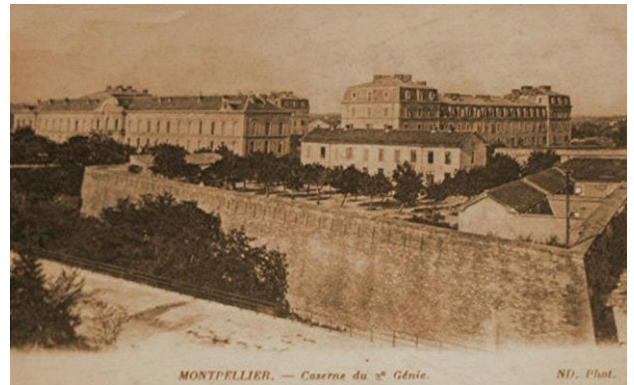
Pour son service militaire, il a été incorporé à compter du 21 avril 1918.

Arrivé au corps du 2° régiment de Génie de Montpellier le 22 avril, soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 4° régiment de Génie le 12 juin 1919.

Nommé 1^{er} sapeur le 25.11.1919.

Nommé clairon le 08.02.1920.



Renvoyé dans ses foyers le 23 mars 1921. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité (article 33 de la loi), arrivé au corps du 2° régiment du Génie le 4 mai 1921.

Affecté au 12° régiment du génie le 10 mai 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 8 juin 1921 (soutien de famille).

A la date du 1^{er} octobre 1923, passé à la classe de mobilisation de 1917 (père de un enfant vivant).

Classé « sans affectation » le 25 janvier 1938.

Campagne :

Contre l'Allemagne : du 22 avril 1918 au